



NEVE SHALOM

« Mon peuple habitera un NEVE SHALOM »
(oasis de paix)

(Isaïe, 32, 18)

N° 2 - Octobre 1981

LETTRE DE LA COLLINE

Chers amis,

Ceux qui ont visité Névé Shalom savent que, le vendredi soir (qui est le Shabbath pour ceux qui ont la foi juive), les membres de la communauté ainsi que les volontaires et les visiteurs sont invités à un souper en commun, préparé et servi par les membres à tour de rôle.

Un récent vendredi, frère Bruno me téléphone de Jérusalem en me demandant de présider ce soir-là le repas. Il faut expliquer que le souper est précédé de la lecture d'un texte dans les langues des personnes présentes : arabe, hébreu, anglais et souvent allemand et français. Je devais donc m'occuper de cela, choisir le sujet et préparer les traductions destinées à ceux qui les liraient. Bruno, qui est un religieux dominicain, est évidemment bien versé dans les textes sacrés et dispose d'une bibliothèque appropriée pour les trouver. Pour ma part, je m'intéresse surtout aux affaires profanes et notamment aux questions touchant à l'éducation. De plus, ma petite bibliothèque se limite à des ouvrages de caractère moins spirituel. J'ai donc passé une partie de la journée à chercher un texte de circonstance ne présentant pas nécessairement un caractère religieux. Vous lirez plus loin celui que j'ai pu trouver. Laissez-moi ajouter qu'il m'a semblé convenir à quelques-uns des membres de Névé Shalom qui avaient manifesté des sentiments de frustration face aux difficultés (spécialement d'ordre financier, mais pas uniquement) auxquelles nous sommes confrontés en tant que communauté.

« L'optimiste a raison. Le pessimiste a raison. L'un diffère de l'autre comme la lumière diffère de la nuit. Mais tous deux ont raison. Chacun a raison de son point de vue particulier, et ce point de vue est le facteur déterminant dans la vie de chacun : il détermine la capacité d'agir ou l'impuissance, la paix ou la souffrance, le succès ou l'échec.

« L'optimiste a le pouvoir de voir les choses dans leur intégralité et dans leurs justes rapports. Le pessimiste regarde d'un point de vue limité et unilatéral. La compréhension de l'un est illuminée par la sagesse. La compréhension de l'autre est obscurcie par l'ignorance. »

Le responsable de la publication de la « Lettre de la colline » a obtenu l'autorisation de reproduire le texte qui précède pour votre édification.

Pinhas ARON,
Président de Névé Shalom.

« DES GENS ET DES CHOSES... » ou CHRONIQUE DE LA COLLINE

Dans la communauté

En plus du repas que nous prenons en commun chaque vendredi soir, bien des occasions sont bonnes pour les compagnons de Névé Shalom pour se réunir et fêter ensemble l'un ou l'autre événement.

Depuis notre précédente « Lettre », plusieurs fêtes sont venues nous réjouir. « Pourim » — le carnaval juif — à la fin de mars où, du plus petit au plus grand, chacun s'est déguisé et a participé à une fête très joyeuse organisée par Coral, la femme de notre Président. A Pessah — la Pâque juive — a eu lieu le « Séder » ou repas pascal, auquel ont participé environ 40 personnes sans compter les enfants, chacun lisant à tour de rôle un paragraphe de la « Haggada » — ou récit de la sortie d'Égypte — et tous entonnant les chants traditionnels.

Le grand jeûne du Ramadan a eu lieu cette année en juillet et plusieurs de nos amis musulmans y ont participé en dépit de la canicule, si dure à supporter à cette époque de l'année.

Pinhas et Coral, installés sur la colline depuis novembre dernier, ayant achevé la « période de probation » requise pour tout candidat, sont devenus officiellement, fin mai, membres de Névé Shalom. Bonne occasion pour sabler le champagne (israélien !).

Pinhas et Bruno ont, quant à eux, fêté leurs anniversaires — respectivement 80 et 70 ans — au mois de mai également. « Qu'ils vivent jusqu'à cent-vingt ans », tel est le souhait qui est ici de tradition. Moïse, notre père, n'a pas dépassé cet âge et il serait donc quelque peu indécent de prétendre faire mieux que lui. Mais pourquoi assigner des limites à la Providence ?

Citri a fait son entrée dans le monde le 10 juillet au matin : il est le fils de Francis et Rahel et le onzième enfant de la colline. Il ira d'ici peu rejoindre ses futurs petits amis à notre crèche. Pendant le congé de maternité de Rahel, une jeune étudiante de Jérusalem, Michal, est venue la remplacer. Sa gentillesse et sans sens pédagogique ont permis aux enfants de s'adapter immédiatement à ce demi-changement, car Aïsha qui, avec Rahel, assure le fonctionnement de la crèche depuis sa création, est toujours fidèle à son poste.

De nouveaux amis ont entamé leur « période de probation » sur la colline. Voltaire, 22 ans, arabe chrétien de Ramleh, qui participe régulièrement depuis plus d'un an aux activités éducatives de Névé Shalom et qui est devenu moniteur, a sollicité son admission à la communauté et est venu nous rejoindre au début de septembre.

Haïlé et Zev ainsi que leur fils Aci, 10 ans, Juifs nés au pays (des sabras !) viennent également de s'installer sur la colline. Zev travaille avec une équipe, à l'université de Jérusalem, à un projet éducatif. Quant à Haïlé, elle vient de terminer une formation dans une branche nouvelle de la cosmétique par produits naturels. Il semble qu'une initiative nouvelle puisse naître prochainement sur la colline dans ce domaine.

Aci effectue une semaine probatoire au kiboutz Narshon, situé non loin de Névé Shalom, dans l'espoir d'être reçu en classe « E » (correspondant à la 6^e dans les écoles françaises). Ila, fille de Tamar et d'Ilan, y fait déjà ses classes. Voilà qui renforcera nos liens d'amitié avec nos voisins. Ila et Aci sont déjà, quant à eux, inséparables.

Relations sociales extérieures

Nos relations avec le **Rotary** s'intensifient. Un de leurs membres n'est autre que l'Ambassadeur des Etats-Unis en Israël, M. Samuel Lewis, avec lequel nous entretenons des relations des plus amicales. L'intervention du Rotary en notre faveur s'est déjà manifestée à plusieurs reprises et de façon très efficace, particulièrement dans nos rapports avec l'administration.

Trois journaux israéliens se sont intéressés à Névé Shalom. Le « Davar » (La Parole) et le « Yédiot Aharonot » (Dernières nouvelles) ont publié chacun un article de deux pages avec photos, interviews et commentaires. Le « Ha Aretz » (Le Pays), un des premiers quotidiens d'Israël, nous a dépêché un membre de sa rédaction qui nous a assurés qu'un article nous concernant paraîtrait prochainement.

L'**Institut Van Leer** de Jérusalem — organisation culturelle renommée — est entré en contact avec nous et nous avons déjà inauguré une action commune sur le plan éducatif.

**

Activités matérielles

A la demande d'Itan, qui était jusqu'ici responsable des travaux sur la colline, Ilan a été désigné à l'unanimité pour le remplacer. Ils continueront d'ailleurs à travailler ensemble. Ilan a renoncé à une situation dont le salaire était appréciable et de beaucoup supérieur à celui, très modeste et égal pour tous, qui est attribué aux membres dont l'activité se déploie sur la colline. Nous voudrions ici remercier l'un comme l'autre, dont la présence est indispensable à l'existence même de Névé Shalom.

L'aménagement de la cuisine-salle à manger située sous la petite auberge de jeunesse est suffisamment avancé pour que celle-ci puisse être utilisée pendant les camps d'été. Elle est encore rudimentaire et bien des travaux restent à terminer, mais elle a considérablement amélioré l'accueil. Les fenêtres, démunies pour le moment de vitres mais garnies de moustiquaires, s'ouvrent sur l'admirable paysage qui s'étale au pied de la colline, vers les monts de Samarie et la plaine de Tel-Aviv.

La première **route intérieure** a été tracée il y a trois mois. Elle transforme la topographie du lieu, lui donnant soudain un aspect « civilisé » et nous permettant d'accéder aux nouvelles maisons sans fouler des champs couverts de buissons d'épines l'été et de boue l'hiver.

Celles des parties de la **route d'accès** à Névé Shalom qui étaient régulièrement inondées l'hiver viennent d'être asphaltées avec le concours du « Kéren ha Kayémet » (administration des Eaux et Forêts), qui a pris à sa charge la moitié des travaux. Vous pourrez dorénavant venir nous voir à toute époque de l'année. Cet accord avec le « Kéren » a pu être réalisé grâce à l'intervention d'un membre de sa direction, ancien Gouverneur du Rotary israélien. Il faudra, bien sûr, aménager la portion non encore asphaltée de la route, mais l'état de notre caisse ne nous le permet pas pour le moment.

L'**élevage de moutons** (cent têtes actuellement) en est encore au stade expérimental, mais les résultats en sont fort encourageants. Malgré la maladie, les chiens sauvages amateurs de chair fraîche, etc., les agneaux se multiplient et le bénéfice réalisé commence à être appréciable. C'est Bob qui, tout l'hiver, a été le fidèle et infatigable berger de notre troupeau.

En ce qui concerne les **cultures**, quatre hectares d'orge ont été semés et un hectare d'oliviers a été planté récemment avec l'aide des jeunes venus au camp de travail.

Grâce aux dons reçus, les travaux préliminaires permettant de raccorder Névé Shalom au **réseau électrique national** vont pouvoir commencer. Il restera ensuite à aménager le réseau intérieur, de manière à amener le courant dans tous les bâtiments. Cela ne pourra se faire que lorsque nous disposerons des ressources nécessaires à cet effet. Ce raccordement comporte de grands avantages par rapport au générateur actuellement en usage : les dépenses de consommation comme aussi les pannes doivent diminuer notablement.

Trois nouvelles maisons ont fait leur apparition sur la colline, ainsi que le prévoit le plan des constructions dont l'application avait commencé début 1980. Malheureusement, ces trois maisons n'offrent pour le moment qu'un aspect squelettique : elles demeurent ouvertes à tous les vents car elles sont dépourvues de portes et de fenêtres. Leur achèvement a dû être interrompu à la suite de difficultés financières consécutives à la création, par le Ministère de la Construction, d'une nouvelle taxe d'environ 200.000 shequels. Cette taxe vient s'ajouter aux sommes nécessaires pour terminer les travaux. Or, plusieurs familles attendent de disposer d'une maison pour pouvoir nous rejoindre sur la colline. Leur présence apporterait à la communauté un surcroît d'équilibre et de vitalité, qui nous serait d'un grand soutien.

**

Esquisse de notre déficit pour les six mois à venir

Pour poursuivre nos activités éducatives dans le cadre de l'Ecole de la Paix, terminer l'étape actuelle des constructions, achever les travaux indispensables, bref pour « tenir » jusqu'en avril 1982, une somme d'un million de shequels nous est absolument et immédiatement nécessaire.

Voici, en francs (un franc équivaut à 2,50 shequels), quelques chiffres concernant nos besoins financiers pour les six mois à venir :

— Activités éducatives	72.000 F
— Salaires des éducateurs, des jardinières d'enfants, de la responsable de l'auberge, des travailleurs à la bergerie, entretien, secrétariat, etc.	120.000 F
— Développement et entretien des installations d'éclairage, carburant pour le générateur	64.000 F
— Achèvement des constructions	60.000 F
— Pompe électrique pour l'adduction d'eau	12.000 F
— Installation intérieure du réseau électrique	40.000 F
— Agriculture	10.000 F
— Achèvement de la salle à manger des hôtes	26.000 F
Total	404.000 F

Actuellement en caisse

60.000 F

Ces prévisions budgétaires ne prennent pas en compte les 80.000 F (200.000 shequels) réclamés par le Ministère de la Construction.

ACTIVITÉS ÉDUCATIVES DE L'ÉCOLE DE LA PAIX

Ces activités sont centralisées et organisées par Nava et réalisées par elle, Abed et David, avec le concours de moniteurs arabes et juifs dont beaucoup ont été formés à Névé Shalom.

Comme vous le savez peut-être déjà, le travail de toute l'année a été centré plus spécialement sur les jeunes Arabes et Juifs terminant leurs études secondaires.

Après plusieurs rencontres destinées à préparer à fond chaque classe séparément, les jeunes se retrouvent au moins trois fois dans l'année. La rencontre groupe essentiellement deux classes de même niveau, arabe et juive. Elle a lieu soit à Névé Shalom, soit dans les localités où vivent les jeunes : Jérusalem, Haïfa, Tel-Aviv, etc.

C'est surtout à la belle saison, c'est-à-dire entre Pâques et juillet, qu'ont eu lieu de nombreuses « troisièmes rencontres ».

En juillet s'est tenu à Névé Shalom un séminaire réunissant quelque trente Juifs et Arabes, professeurs d'école de Tel-Aviv et du « Triangle arabe ». Programme intensif de « training courses » et de techniques éducatives. Ont participé à ce séminaire des membres du personnel de la section éducative de la municipalité de Tel-Aviv et des membres de l'Institut « Brit bnei Shem » (Alliance des fils de Sem) — association d'amitié judéo-arabe.

En juillet et août se sont tenus sur la colline six camps de jeunes Arabes et Juifs. Chacun d'eux a duré cinq jours, du dimanche matin au jeudi soir. A la suite du premier de ces camps qui réunissait trente-cinq jeunes Arabes et Juifs de 17 ans en moyenne, venus, pour les Arabes, du village de Tira, et pour les Juifs de la ville de Herzlia, nous avons appris que ces jeunes avaient passé ensemble une grande partie du reste de leurs vacances d'été.

Vingt-cinq jeunes de 13 à 15 ans ont participé au deuxième camp en groupant que des Juifs venus de communautés sépharades (orientales) et aschkénases (occidentales). Ainsi, ces jeunes ont-ils pu apprendre que des difficultés n'existaient pas seulement entre Arabes et Juifs.

Vingt-huit adolescents de 18 ans étaient réunis pour le troisième camp. Celui-ci a été particulièrement réussi et a été pour ces jeunes l'occasion d'une expérience très vivante et très riche. A la fin du camp ils ont demandé et, bien sûr, obtenu de rester ensemble une journée supplémentaire. Bien plus, ils se sont engagés à organiser des groupes qui se réuniraient une fois par an à Nazareth, offrant leurs services à la municipalité pour des opérations de nettoyage et de réfection. De nouvelles vocations de moniteurs se sont, d'autre part, dessinées chez ces jeunes Arabes et Juifs.

Au quatrième camp, des jeunes appartenant à des tribus bédouines vivant à proximité de la ville de Beersheva ont rencontré des jeunes Juifs de la ville d'Arad. Premier contact de Névé Shalom avec des jeunes venus du Sud du pays. Prise de conscience des problèmes intéressants les Bédouins.

Le cinquième camp a été constitué par quarante jeunes de 16 ans, venant pour moitié du kiboutz de Bahan et pour l'autre moitié du village arabe de Jat, deux communautés proches géographiquement mais s'ignorant totalement l'une l'autre. A la fin du camp, les jeunes ont décidé de s'inviter mutuellement. Certains parents vont organiser des activités communes.

Quant au sixième camp, il a connu une surprise peu ordinaire. A la dernière minute, le groupe des Arabes d'Abou Gosh, village proche de Jérusalem, s'est désisté. En moins de 36 heures, d'autres jeunes Arabes, sollicités ici et là, venaient nous rejoindre et leur nombre dépassait même celui des Juifs ! Ce fut un camp particulièrement joyeux.

Un septième camp, dit « de travail », s'est déroulé du 20 au 25 septembre. Quarante-vingt jeunes Arabes et Juifs âgés de 14-15 ans sont venus, pendant cinq jours, partager leur temps entre des activités éducatives et des heures de travail consacrées au « village ». Un hectare d'oliviers a été planté par eux dans le ouadi.

Si le « moral des troupes » s'est maintenu à un haut niveau, le mérite en revient aussi à Aida, qui a assumé cette année l'entretien de l'auberge de jeunesse et la préparation, fort réussie, des repas. Véritable exploit si l'on considère que le nombre des « clients » variait entre 40 et 100 pendant les séminaires et les camps.

Au mois de juillet, Abed a conduit en Allemagne, pour un séjour de trois semaines, un groupe d'adolescents arabes et juifs. De jeunes Allemands, reçus à Névé Shalom l'an dernier, les ont accueillis à leur tour. Le séjour s'est écoulé en partie dans les familles et a été consacré à des activités nombreuses (visites, conférences, etc.). Afin de rendre possibles les échanges entre visiteurs et hôtes, les participants devaient parler l'anglais.

UNE LETTRE DE DEUX JEUNES ISRAËLIENNES

Naga et Afrati, deux jeunes Juives Israéliennes, qui ont séjourné l'été dernier sur la colline, nous ont adressé, à l'issue de leur séjour, la lettre suivante :

« Etant deux jeunes Juives vivant en Israël, nous sommes conscientes des problèmes que pose leur situation aux citoyens arabes de ce pays, dans lequel l'extrémisme, chez les Arabes comme chez les Juifs, va croissant, amenant ainsi les possibilités d'une entente et d'un changement de leur situation.

« Nous sommes venues au séminaire parce qu'il était important pour nous de connaître de près les jeunes Arabes.

« Notre emploi du temps à Névé Shalom était partagé en deux parties : activités de « connaissance » et activités centrées sur des problèmes spécifiques.

« 1° - Les activités organisées pour faciliter la connaissance réciproque ont contribué à rapprocher les groupes et à favoriser la détente, très importante pour la poursuite des discussions et pour la compréhension mutuelle.

« Ainsi, dans « Photo-Langage » (*), chacun a choisi l'image qu'il préférerait, puis celle qu'il détestait le plus, enfin une troisième exprimant sa personnalité. Cette activité nous a appris à mieux nous connaître les uns les autres, chacun a perçu ce qu'il y avait de beau chez l'autre, chacun s'est exprimé sur un plan affectif et humain.

« 2° - Les activités qui ont suivi ont traité du problème existant entre Juifs et Arabes en Israël, notamment du problème palestinien. Par exemple, chaque groupe a posé à l'autre des questions qui mettaient en cause ses opinions et ses sentiments. Cela nous a permis de mieux comprendre les préoccupations et les opinions de l'autre, bien que nous ayons senti à quel point la pensée de l'autre pouvait nous être étrangère. Le camp nous a aidées à nous mesurer à ce problème.

(*) « Photo-Langage » : on présente à un groupe un certain nombre de photos. Chacun en choisit à son tour une ou plusieurs, selon la consigne donnée au départ, puis explique les raisons de son choix. Il s'agit là d'un exercice d'écoute réciproque et d'approfondissement de la connaissance de soi, où chacun est appelé à livrer quelque chose de soi-même.

« Le camp nous a aussi beaucoup aidés à comprendre et à sentir de façon plus concrète la souffrance du citoyen arabe en Israël. Il nous a amenés à voir clairement le but qui nous réunissait : changer la situation, établir l'égalité et une collaboration plus réelle entre nous.

« Mais non moins important a été le lien et le rapprochement humain qui s'est établi entre nous, grâce à la volonté de nous comprendre les uns les autres, d'être prêts à examiner les propos de chacun de façon nouvelle et ouverte, d'être disposés à recevoir et à soutenir ce qu'il y a de meilleur en chacun. Ainsi s'est renforcé notre objectif commun sur une base humaine, car nous sommes tous, avant tout, des « personnes ».

Naga et Afrata. »

(N.D.L.R.) — Nous avons appris que des jeunes Arabes ayant participé aux camps nous avaient également écrit, mais leurs lettres ne nous étaient pas encore parvenues au moment où nous achevions la rédaction de cette « Lettre ». Nous en ferons état dans notre prochaine livraison.

NOS AMIS BÉDOUINS ÉPROUVÉS

Nous voudrions vous faire part de la très grande peine qui a atteint récemment nos chers amis et compagnons Ali et Fatma Adjami et leurs enfants. Au mois d'avril, un de leurs sept fils, Mohamed, père de quatre enfants (le dernier à peine âgé de quatre mois), a été assassiné par un de ses voisins au cours d'une dispute.

Ali et Fatma, bédouins du village de Rahat près de Beersheva, sont nos amis des tout débuts. Ils paissent leurs moutons non loin de la colline quand nous y sommes montés en 1972. Tout de suite se sont établis entre nous des liens de très profonde amitié. En 1976, quand tous les bergers bédouins ont dû quitter la région, ils ont installé leur tente à Névé Shalom et depuis lors gardent leurs moutons sur « nos terres ».

Ali et Fatma sont allés l'an dernier à La Mecque, remplir le devoir imprescriptible de tout musulman : accomplir ce pèlerinage au moins une fois dans sa vie. Leurs vieilles mères (83 et 92 ans) ont tenu absolument à les accompagner et la sienne étant infirme, Ali l'a portée sur ses épaules. Tous sont revenus radieux, renouvelés, portant fièrement leur titre de « HAJ ».

Quelque temps après leur retour, un brusque incendie a consumé leur tente, toutes leurs affaires personnelles ainsi que l'argent qu'ils avaient gagné grâce à la vente des agneaux de l'année. Après avoir vécu le reste de l'été sous une campagne de bambous, Fatma a cousu une nouvelle tente pour l'hiver.

Mohamed, leur fils qui vient de disparaître, était directeur de l'école de son village. Respecté et aimé de toute sa tribu et des autres habitants de l'agglomération, c'est lui que l'on venait trouver pour écrire une lettre, demander un conseil, éclairer une difficulté. Sa mère me raconte : « Quand un homme se conduisait mal, il lui disait : Deux chemins sont devant toi : c'est celui-là qu'il faut prendre. Et l'homme le prenait. Mohamed, mon fils, était fort, il était juste ».

Nous autres, à Névé Shalom, nous nous souvenons en particulier de cette soirée où il était venu nous voir avec ses frères et ses amis. Alain Baptiste, de Lyon, se trouvait à ce moment parmi nous. Un extraordinaire échange s'était alors établi entre nous à l'aide des images de « Photo-Langage ».

Pour cette famille si unie, cette mort violente est une terrible épreuve. Devant Ali et Fatma, la vie s'est en partie refermée. Pourtant, dans leur souffrance, ils ne cessent de dire : « Allah Karim, Allah Kbir » — « Dieu est bon, Dieu est grand ». Et leur foi profonde est pour nous un exemple vivant.

Nous voudrions leur redire une fois de plus à quel point nous nous unissons à leur peine et la faisons nôtre, à quel point aussi, dans ce grand deuil, nos liens avec eux se sont encore resserrés.

Anne.

AVIS AUX LECTEURS

Afin d'éviter des erreurs toujours regrettables, le Secrétariat des « Amis de Névé Shalom » pour la France et les pays francophones serait reconnaissant aux destinataires de la « Lettre de la Colline » qui relèveraient une erreur dans leur nom ou dans leur adresse :

- de bien vouloir en demander la rectification au Secrétariat, en mentionnant notamment leur(s) prénom(s) et en précisant, lorsque cela est nécessaire, s'il s'agit de Monsieur, Madame ou Mademoiselle;

- de bien vouloir lui signaler tout changement d'adresse, de manière que la « Lettre de la Colline » puisse continuer à leur parvenir régulièrement.

A tous, un grand merci.

LE SECRETARIAT.

**

ADRESSES

En Israël

- Responsable des relations avec les pays de langue française :
Anne LE MEIGNEN - B.P. 13-32 - 91013 JERUSALEM (Israël).

« Les Amis de Névé Shalom » (France)

- Secrétariat : M. et M^{me} TARANTO-HUSSAR - 260, avenue du Maréchal-Juin - 92100 BOULOGNE.
- Trésorier : M. Dominique NODET - 17, rue Cépré - 75015 PARIS, à qui les dons peuvent être adressés :
— soit au C.C.P. 854.637 J PARIS,
— soit par chèque postal ou bancaire établi à son ordre.